



CANTATES FRANCOISES

PAR MONSIEUR GERVAIS.

LIVRE PREMIER.

TIRCIS.

PREMIERE CANTATE,
A VOIX SEULE.



Ux bords d'un clair Ruisseau.

BASSE-CONTINUE.

RECITATIF.

Aux bords d'un clair ruisseau, Sous un feuil-

lage épais, Le malheureux Tircis, trop fidelle, & trop tendre, Un jour faisoit en-

Liv. I.

CANTATES FRANCOISES,

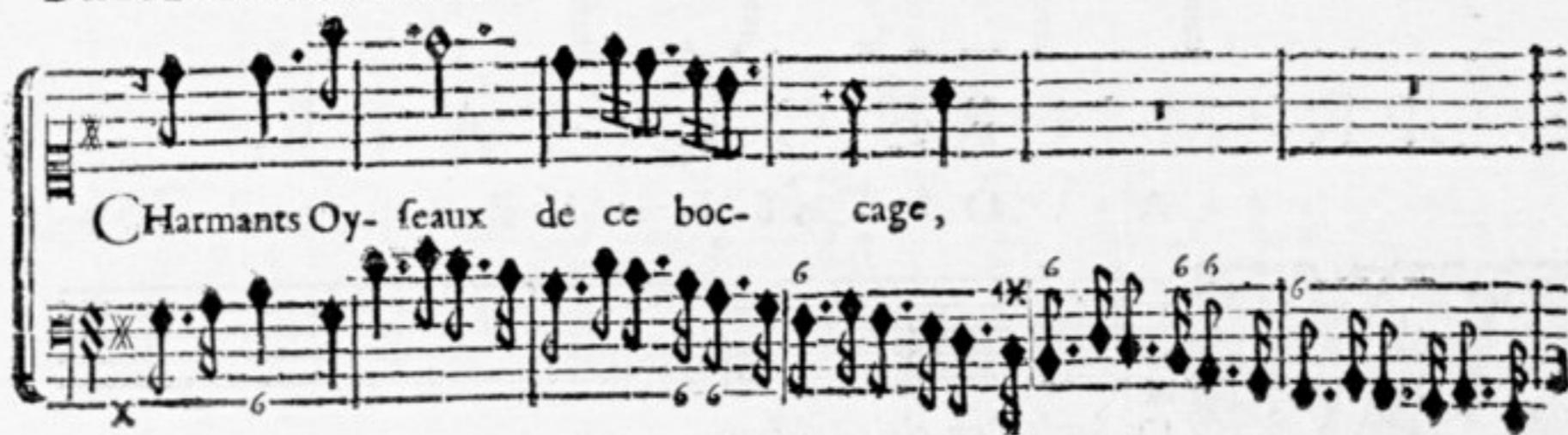


ten- dre Aux Hôtes des Forêts, Le trouble de son cœur, par ces tristes regrets.

A I R.



BASSE-CONTINUE.



Charmants Oy- seaux de ce boc- cage,



Charmants Oy- seaux de ce boc- cage, C'en est fait, je ne veux



plus aimer une vola- ge.

Charmants Oy- seaux



de ce bog- ca- ge, C'en est fait, je ne veux plus aimer, je ne veux plus ai-

*6

DE M. GERVAIS.

3

mer une vola- ge, je ne veux plus aimer une vola- ge.
FIN.

C'est trop languir sous un
dur es- clav- age,
C'est trop languir sous un
dur es- clav- age,
Et mes fers en- fin sont rom-
pus. C'est trop lan- guir sous un dur es- clavage, Et mes
fers en- fin sont rompus. Et mes fers en- fin sont rompus. *Da Capo.*

CANTATES FRANCOISES,

RECITATIF.

A Ces mots il se leve, & croit qu'en fin l'Amour, de son credule

BASSE-CONTINUE.

cœur, est sorty sans retour.

A I R

C'Est vainement que le dé- pit é- clate, Lorsque le cœur est bien é-

BASSE-CONTINUE.

pris: pris: Un regard, un mot, un souris, Font bien-tôt la

paix d'une Ingra- te. Un regard, un mot, un sou- ris, Font bien-tôt la paix d'une In-

gra- te. Font bien-tôt la paix, Font bien-tôt la paix d'une Ingra- te. Un re- te.

DE M. GERVAIS.

RECITATIF.

A Peine Iris parût, que le tendre Berger Qui s'étoit promis de chan-

BASSE-CONTINUE.

ger, D'une couse legere, Vola vers la Bergere, Et luy jura cent & cent

fois, & luy jura cent & cent fois, Qu'il vouloit vivre & mourir sous ses

loix. Et luy jura cent & cent fois, Et luy jura cent & cent fois, Qu'il vouloit vivre & mourir,

sous ses loix.

A I R.

BASSE-CONTINUE.

LIV. I.

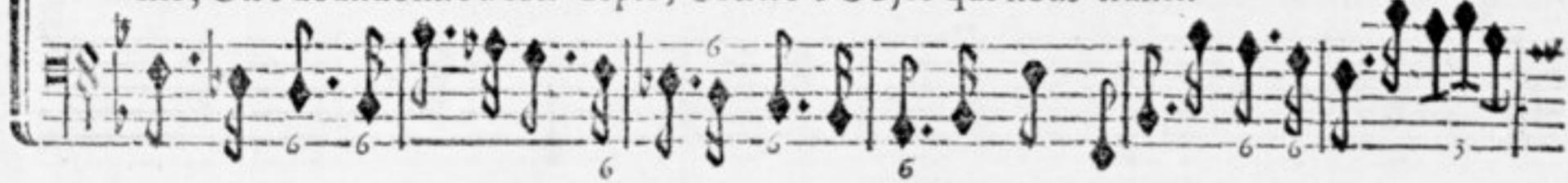
B



Dans la cole- re, On s'abandōne à son dépit, Contre l'Objet qui nous tra-



hit, On s'abandonne à son dépit, Contre l'Objet qui nous trahit.



Mais quoy qu'il ait pû faire, Si tôt qu'on le revoit, On



ne se souvient guerre De ce que l'on a dit dans la cole- re.



Mais quoy qu'il ait pû faire, Si-



tôt qu'on le revoit, on ne se souvient guere De ce que l'on a dit dans la co-



le- re. Mais quoy qu'il ait pû
 faire, Si tôt qu'on le revoit, On ne se souvient guere, De ce que l'on a
 dit dans la cole- re. Si-
 tôt qu'on le revoit, on ne se souvient gue- - re De ce que l'on a
 dit dans la cole- re. De ce que l'on a dit dans la cole- re.

